



VIANDE BOVINE



L'objectif de l'éleveur définit sa stratégie, selon son élevage et son environnement

Depuis toujours, intra-système de production, l'EBE (0 € à 80 000 €/UTHe) et le revenu disponible (-20 000 € à +60 000 €/UTHe) des éleveurs présentent des grandes variabilités. En parallèle, les éleveurs subissent une crise importante et observent la restructuration du paysage. Ils sont en recherche de nouveaux repères. **Or, il apparaît essentiel que chaque éleveur puisse disposer des indicateurs de réussites propre à son système, et de dans la perspective d'il détermine comment atteindre son objectif, soit en activant des leviers d'amélioration, soit en redessinant sa stratégie afin qu'elle soit en cohérence avec son élevage et son environnement.**

Pour cela, une série de nuages de points ci-après (1 point = 1 élevage adhérent à Cerfrance Vendée et spécialisé en viande bovine) illustre, pour chaque système de production, 3 éléments importants dans la réussite d'un élevage :

- Résultats techniques
- Cohérence entre le produit bovins et le coût alimentaire
- Importance de la stratégie de mécanisation

Résultats techniques, un niveau minimum à atteindre

Les résultats techniques, notamment concernant la reproduction, ont une importance capitale dans la réussite d'un élevage. En effet, à travers l'indicateur synthétiseur qu'est la productivité numérique, deux informations sont mises en lumière :

- Les élevages ayant un EBE supérieur à la moyenne (42 000 €/UTHe) ont une productivité numérique de leur cheptel supérieur à 0,9 veau sevré par vache). Il existe qu'elle exception, mais le minimum est de 0,83 veau sevré par vaches
- Une proportion importante d'élevages à une productivité numérique de son cheptel conforme à l'objectif, mais leurs EBE est inférieur à la moyenne

L'obtention d'un niveau technique minimum est un prérequis pour dégager une bonne rentabilité de son atelier de bovins allaitant. En même temps, il doit s'accompagner d'une cohérence certaine concernant les deux éléments suivants.

Cohérence entre le produit bovins et le coût alimentaire

Les résultats suivants éclairent les éleveurs et les conseillers sur la grande variabilité présente au sein des élevages relatifs à l'alimentation et à la mécanisation. Ces deux postes de charges ne peuvent s'analyser seuls, sans une correspondance pour chacun, c'est-à-dire le produit bovins ou la taille du cheptel.

Concernant la cohérence entre le produit bovins et le coût alimentaire (aliments achetés, autoconsommés et coût fourrager), les constatations sont que les plages de variation de ces deux postes sont importantes et qu'ils sont corrélés, mais surtout :

- A produit constant, le coût alimentaire varie de 150 €/UGB. Pour un élevage de 100 UGB/UTH, cela représente 15 000 €
- A coût alimentaire équivalent, le niveau de produit s'étend de 300 à 400 €/UGB, soit pour un élevage similaire, 30 000 à 40 000 €
- La race et le système de production semblent avoir un impact sur ces constatations, cependant, les choix de l'éleveur apparaissent plus importants

Ainsi, les explications de la variabilité de ces résultats sont multifactorielles, et l'amélioration de la cohérence entre les deux éléments cités ci-dessus apparaît comme un levier important pour accroître la rentabilité dans un certain nombre d'élevages. Les pistes citées ci-dessous impliquent parfois l'aide d'un conseiller spécialisé :

- Par des ajustements : pesées des aliments distribués, ajustement des rations selon les besoins des animaux, recours à un conseil indépendant, réalisation de bilan fourrager, suivi des croissances, période de vêlages, sélection génétique...
- Par des choix majeurs : redéfinition du système selon la cohérence production fourragère et besoins alimentaires du cheptel, choix du système de production...

Importance des choix de mécanisation, à corrélés avec l'objectif de l'éleveur

Les résultats démontrent une grande variabilité de la charge de mécanisation et de la productivité de la main d'œuvre entre les élevages, et le synchronisme entre ces deux éléments, en même temps :

- A productivité de la main d'œuvre égale, la charge de mécanisation varie de 20 000 €/UTH
- A charge de mécanisation similaire, la productivité de la main d'œuvre diffère de 60 UGB/UTH

La charge de mécanisation dépend de deux principaux éléments : les choix de l'éleveur dans ses investissements et son organisation du travail ainsi que de la taille du cheptel. Chaque choix est justifiable, mais il doit s'inscrire dans la stratégie de l'éleveur visant à atteindre son objectif.

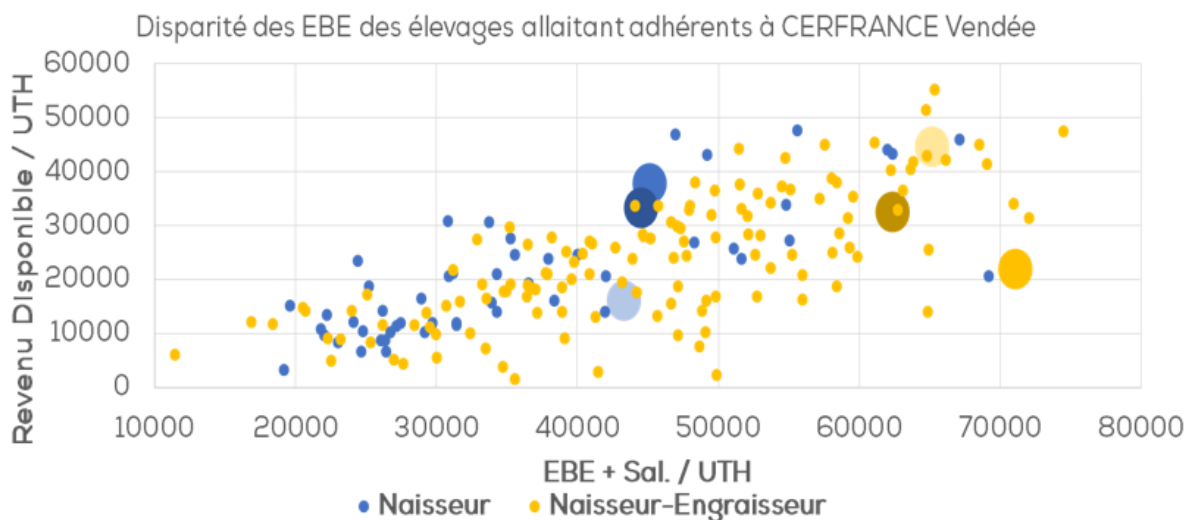
Un éleveur, un objectif, une stratégie

En production de bovins allaitants, 4 grandes stratégies existent :

- Hausse de la productivité : animale et/ou humaine
- Réduction des charges : coût alimentaire, mécanisation, ...
- Création de valeur ajoutée : segmentation des animaux, filière qualité, vente directe, ...
- Simplification du travail

L'analogie entre la grande variabilité des résultats inter élevages démontrée précédemment et les 4 grandes stratégies s'illustre sur le graphique ci-dessous. 3 élevages en système Naisseur (bleu) et 3 élevages en système Naisseur-Engraisseur (jaune) ont des EBE similaires, nonobstant, ils ont chacun leur propre stratégie, aucune n'est idéale :

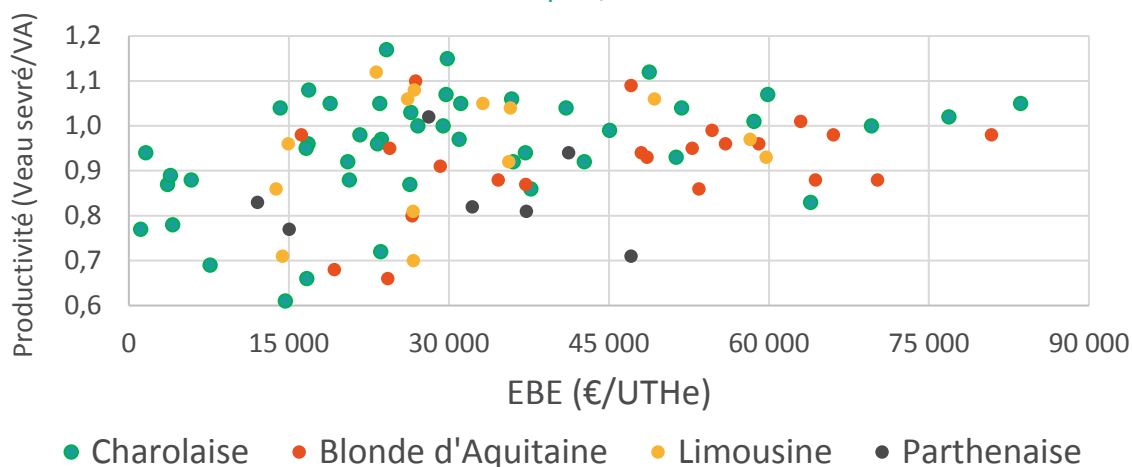
- Réduction des charges : bleu clair et jaune clair
- Création de valeur ajoutée : bleu et jaune
- Productivité de la main d'œuvre : bleu foncé et jaune foncé



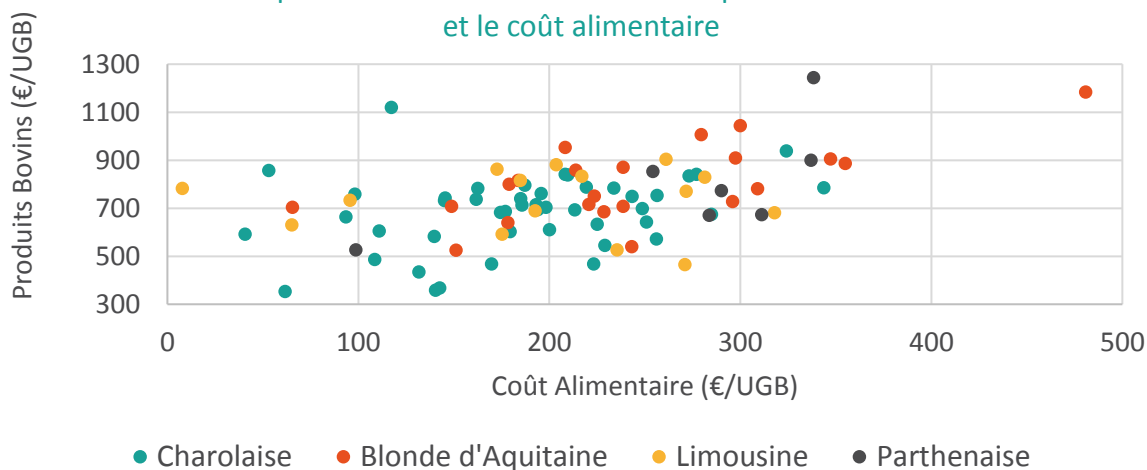
Subséquentement, les éleveurs doivent définir leur objectif afin de mettre en place la stratégie adéquate, en appréciant les forces, les faiblesses, les opportunités et les vigilances de leur élevage et de leur environnement.

Systeme Naisseur

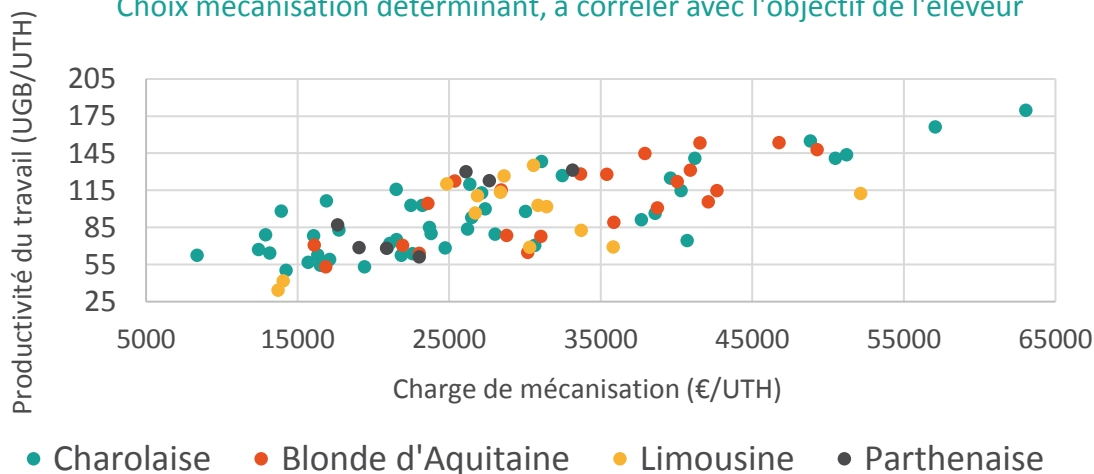
Les résultats techniques, 1er indicateur de réussite



Importance de la cohérence entre le produit animal et le coût alimentaire

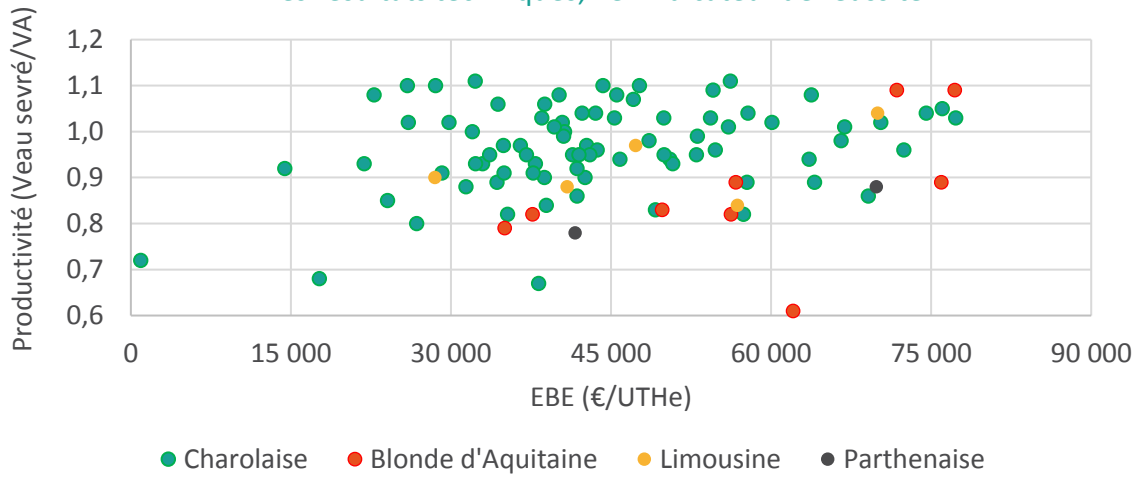


Choix mécanisation déterminant, à corrélérer avec l'objectif de l'éleveur

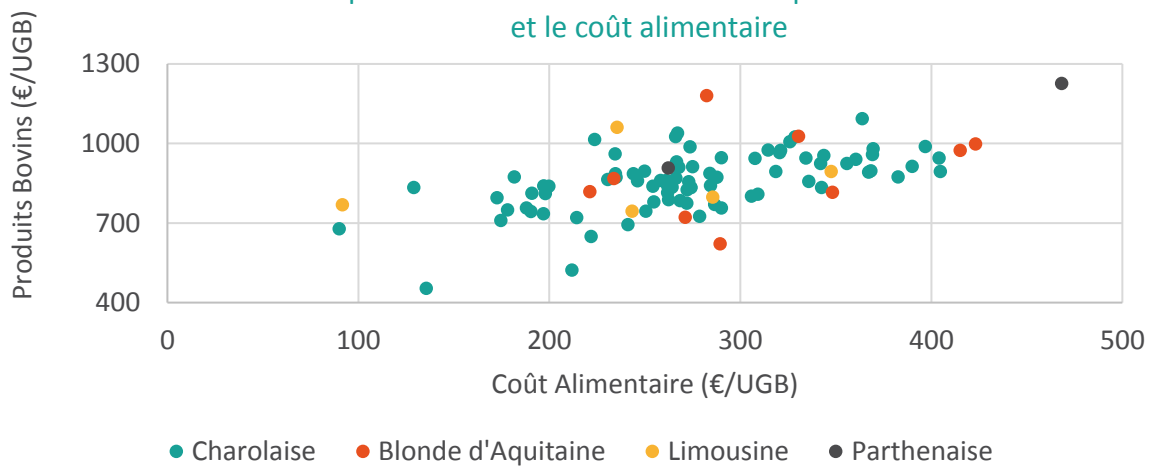


Systeme Naisseur-Engraisseur

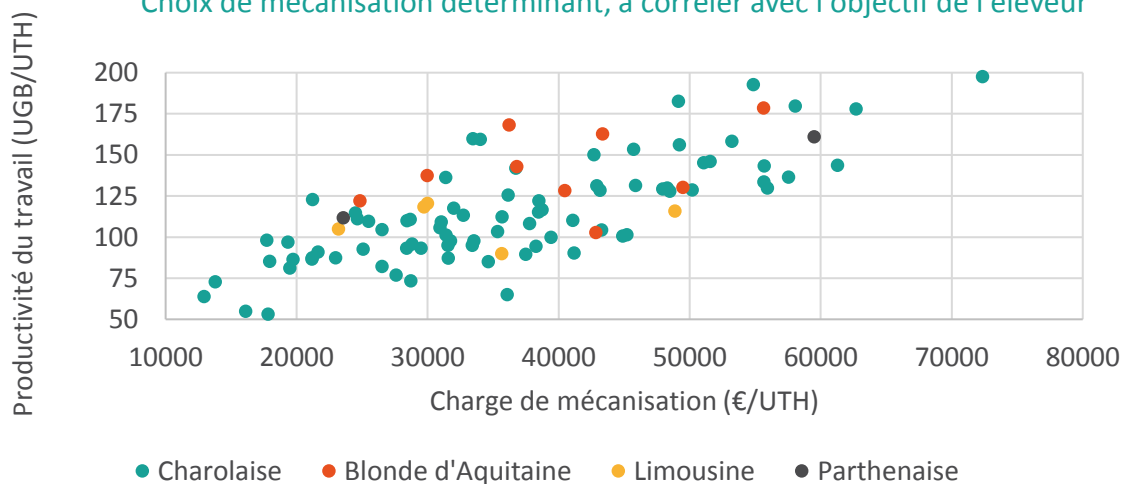
Les résultats techniques, 1er indicateur de réussite



Importance de la cohérence entre le produit animal et le coût alimentaire

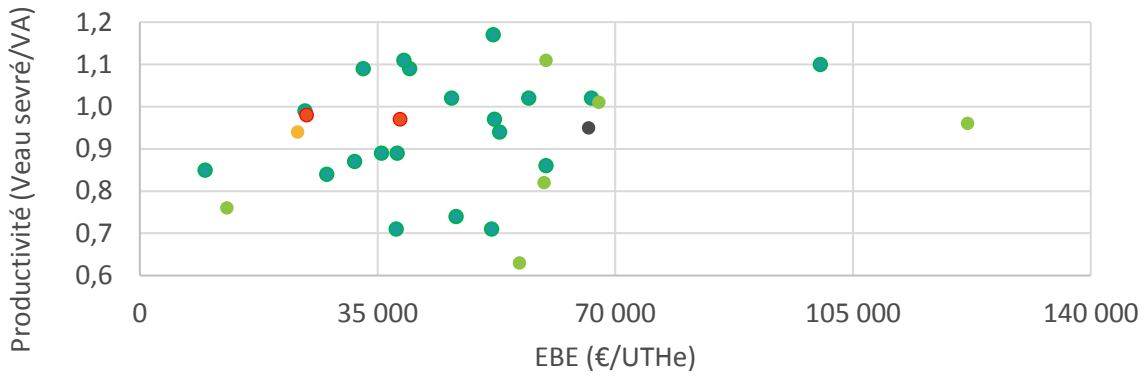


Choix de mécanisation déterminant, à corrélérer avec l'objectif de l'éleveur



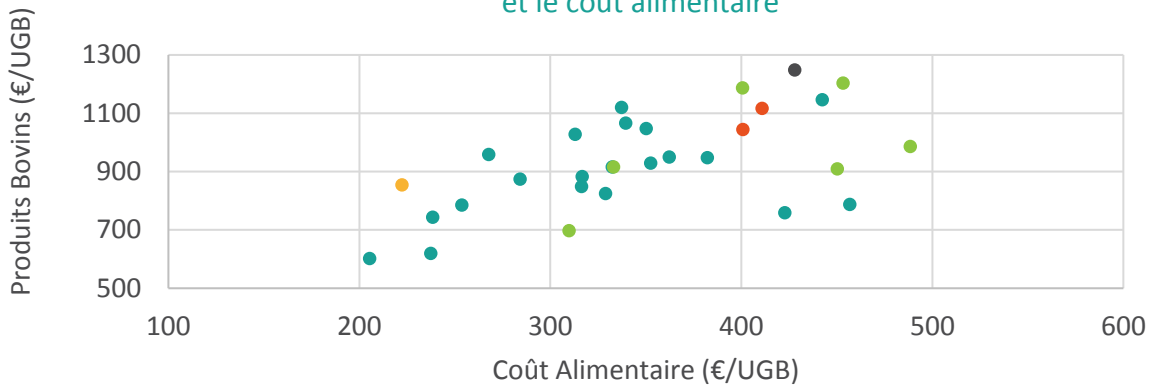
Systeme Naisseur-Engraisreur avec achat

Les résultats techniques, 1er indicateur de réussite



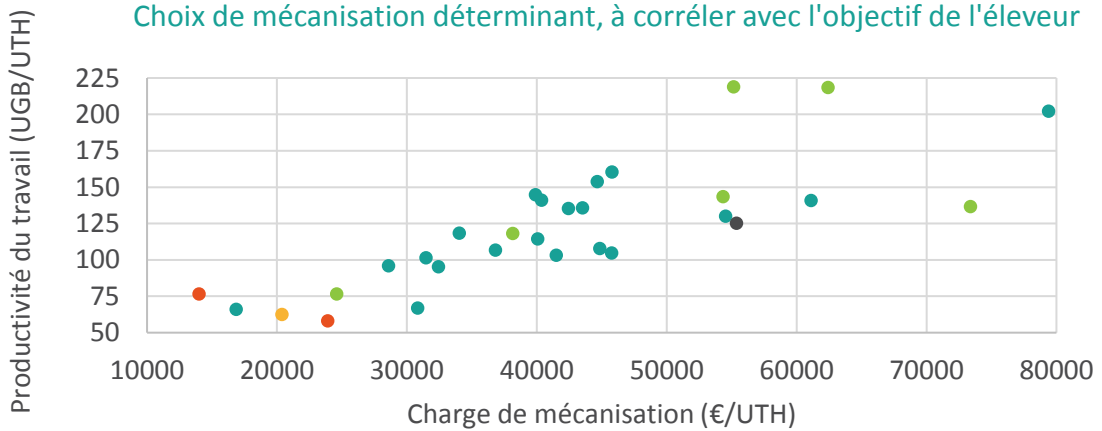
● Charolaise ● Blonde d'Aquitaine ● Limousine ● Parthenaise ● Mixte

Importance de la cohérence entre le produit animal et le coût alimentaire



● Charolaise ● Blonde d'Aquitaine ● Limousine ● Parthenaise ● Mixte

Choix de mécanisation déterminant, à corrélérer avec l'objectif de l'éleveur



● Charolaise ● Blonde d'Aquitaine ● Limousine ● Parthenaise ● Mixte